

DÉDICACE

Pour mes frères et sœurs autochtones, je suis de retour. Je suis le frère (blanc) "léger" et j'apporte la moitié des tablettes en ma possession, lorsque nous nous sommes séparés de la route du Sipapu. On me renvoie de nouveau afin de ramener notre peuple à la maison. C'est le temps du grand nettoyage et le frère se joindra au frère en ces jours, afin que les tribus du Grand Esprit Créateur puissent se réunir dans notre grande migration - en vérité. Ne regardez pas en arrière vers ce qui aurait pu être, car TOUT EST simplement et la roue a tourné sans fin sur elle-même et la voie sera montrée.

Je voudrais demander à tous ceux qui liront cela de se préparer et à ce que nous allons partager des anciens voyages, et la sagesse à utiliser dans le MAINTENANT sera concentrée à travers votre frère ailé que nous appellerons Little Crow des Lakotas, car il est mon enseignant et a accepté la charge du manteau de plumes.

Je peux voler au-delà des dimensions avec mes grandes ailes circulaires - au-delà du colibri, l'oiseau moqueur et le faucon - et vous sortirez aussi par cette fenêtre du ciel car vous êtes MES TRIBUS, et je suis envoyé, afin que votre sagesse soit conservée pour toujours.

PRÉAMBULE

ENR. N° 1 HATONN

VEN., 22 JUILLET, 1994 09H34 ANNÉE 7, JOUR 340

VEN., 22 JUILLET, 1994

On me demande d'écrire pour le journal clôturé, comme nous le faisons toujours – un dernier « point chaud » qui n'a généralement rien à voir avec le journal en question –, mais qui peut supporter toute information immédiate telle qu'elle vient.

Voici ce type d'informations à partir de presque tous les coins du globe, mais je pense que je vais laisser tomber pour le journal ou peu importe, pour le moment.

J'ai récemment encore reçu une abondance de copies (ou d'originaux) de documents que George Green envoie à plusieurs personnes dans le but de rejeter à la fois notre travail, nos personnes et se permettre de conserver l'or volé et d'annuler ses dettes auprès de l'Institut ainsi que les journaux en sa possession – qu'il indique comme étant la propriété d'America West.

Tout d'abord, concernant les droits d'auteur, à vous qui, maintenant, demandez À NOUVEAU. NOUS N'AVONS PAS DE DROITS D'AUTEUR SUR QUOI QUE CE SOIT, SAUF *L'ODYSSÉE DU SIPAPU*, DE 1987. Nos écrits sont du matériel courant et daté que vous trouveriez dans n'importe quel magazine ou journal. Nous avons spécifiquement demandé que RIEN de cette nature ne soit protégé de quelque manière que ce soit- nous en demandons instamment la copie, la distribution ou quoi que ce soit– nous ne prenons même pas en compte du fait que vous aimiez assez ce matériel pour LE DIRE VÔTRE.

DOCUMENTATION ET ÉCRIVAINS

Notre pleine et SEULE intention en proposant des œuvres de qui que ce soit, est de présenter ce qui est disponible (et généralement depuis longtemps enterré ou oublié) comme un rappel que la vérité a toujours été là – vous aviez seulement besoin d'être poussés et de PARTAGER. LA VÉRITÉ N'A PAS D'ANGLE et méfiez-vous de la personne qui la revendique pour soi-même – vérifiez toujours POURQUOI ils pourraient le faire.

CONCERNANT MON ÉCRIT D'OCTOBRE 89

George envoie partout un écrit de ma main du 17 Octobre 1989 (que je vous demande de réimprimer ici pour voir ce que VOUS y voyez). Il l'envoie avec ce que DUGGAH a écrit et dont il a déjà été question.

Dans l'écrit de 1989, George met en lumière une partie d'un paragraphe qui va le faire paraître beaucoup plus insensé qu'à l'heure actuelle. Il envoie cet écrit particulier lié à l'affaire « Duggah » dans, je suppose, un certain effort de valider « n'importe quel » écrit par « n'importe quelle » secrétaire. Je n'ai aucune objection au partage – Je voudrais, toutefois, souligner qu'il est insensé de supposer une intention autre que ce qui est écrit !

La référence de ma part répondait à « CETTE personne disant être le SEUL récepteur pour un être – devrait être surveillée de très près – ET DEVRAIT L'ÊTRE ». Nous avons eu plusieurs travers et réclamations de toutes sortes. Ni moi, ni Dharma, n'avons aucun droit sur le marché de la VÉRITÉ et sûrement qu'il n'y a aucune objection pour personne sur le globe à communiquer. Cependant, soyez sûr que votre communication est correcte. J'ai eu, et ai, de NOMBREUX récepteurs. Je n'ai pas plusieurs récepteurs pour faire un même travail ! Vous noterez, en outre, que tous ceux qui revendiquent maintenant de communiquer avec Hatonn, sont exclusivement axés sur le rejet de Dharma et de

mon travail, en utilisant mon propre titre. N'est-ce pas une raison suffisante pour douter ? Si votre objectif est la vérité et la validité, n'allez-vous pas évaluer le contenu de l'info, juger et discerner la raison de ce peloton d'exécution ?

La partie que souligne George est ce bout de phrase et, par mon essence, je ne vois pas comment il pense plaider en sa faveur : « ... *Méfiez-vous toujours d'un porte-parole / récepteur (canal) qui se présente comme le récepteur UNIQUE pour une énergie, qui est le frère maléfique stoppant vos limites d'accès au savoir.* » Je pense ce que j'ai dit à cette minute comme je l'ai fait quand je l'ai dit, et vous qui lisez mon matériel savez que je n'ai jamais cessé de vous avertir de la sorte. J'ai dit de LIRE TOUT , "tout" signifie exactement cela, ce qui est bien, mal, pourri, parfait, SINON, COMMENT POUVEZ-VOUS JUGER. Sans le « mal » on ne peut ni reconnaître ni découvrir le « bien » ! Je pense que la phrase suivante a beaucoup plus de valeur, mais je me doute qu'elle ne semble pas servir la troupe de Green : « *Nous de ces royaumes, ne chargerions jamais un être humain donné d'un tel fardeau, pas plus que le reste des peuples ne serait limité dans son accès à la connaissance dans d'autres localités éloignées de ce point de vente physique. Soyez très prudents. En fait, utilisez le bon sens que Dieu vous a donné* ».

Je ne rejette même pas un « Duggah » - j'affirme simplement sans équivoque que cet écrit en question n'est pas de « MOI » ! Cela n'enlève rien au récepteur, mais je parie tout ce que vous voulez, que ce récepteur est certainement un AMI de George, ou à tout le moins « de son côté » dans ce débat sur l'or ! Si, en fait, George a mis en doute ma vérité ou validité, POURQUOI A-T-IL PRÉTENDU DEVANT LE MONDE ENTIER QUE JE SUIS ALLÉ AVEC LUI AU NEVADA ET QU'EN OUTRE, IL EST « ENCORE EN TRAIN D'ESSAYER DE FAIRE SORTIR LA PAROLE ? »

LETTRES ADRESSÉES ET RECUES DES AVOCATS ET DE L'INSTITUT

Il est, en outre, difficile de comprendre quelle valeur ou preuve d'actes répréhensibles peut être recueillie de quelque manière que ce soit par le président de l'Institut Phoenix et l'avocat de George, Horton, sur la fixation des dates d'audience. N'est-ce pas le président de l'Institut (de la même manière que George était responsable de la prise en charge fiduciaire de ce même Institut, alors qu'il servait à la fois de dirigeant et d'administrateur), censé s'occuper de ces questions, en particulier sans avocat ? Est-ce que quelqu'un pourrait nous expliquer à tous pourquoi « George » enverrait ces documents juridiques au public de diffusion par courrier dans le monde entier ?

T. DAVID HORTON

Depuis que George envoie également un « Bulletin » à propos de T. David Horton à « TOUT LE MONDE », j'ai aussi été prié de faire des commentaires sur M. Horton. Je pense que George ne va vraiment pas aimer cette réponse, et sans doute David Horton non plus. Cependant, vous vous souviendrez que le « journaliste » du Nevada qui a parlé avec M. Horton a dit à M. Christie que si les choses sont avérées contre Green, il « n'aurait aucun problème à travailler avec les Ekker. » Et de plus, selon le journaliste ; « ... je n'ai trouvé aucune raison de ne pas croire les Ekker. » Maintenant, si M. Horton n'a pas dit cela, ainsi soit-il, nous ne pouvons travailler qu'avec CE QUI EST.

David Horton est présenté comme un procureur « constitutionnel ». Je pense que c'est parce qu'il a étudié le droit constitutionnel et aimerait vraiment voir un système juridique et une nation fonctionner EN VERTU DE CES LOIS. Je n'ai pas de querelle avec David Horton.

Que feriez-vous ? George Green est allé chercher un avocat pour défendre ses intérêts et Horton a pris l'affaire. Il est obligé de faire de son mieux pour son client. En outre, son temps et ses efforts doivent être rémunérés – car ce qui semble être le plus grand nom de ce jeu. Payez d'abord, la vérité ensuite !

Que feriez-VOUS si une personne très sincère était venue à vous et avait affirmé qu'elle a rompu avec une secte, une bande de cinglés qui sont actuellement examinés par les fédéraux ? Les FAITS disent autre chose - mais ceux-ci ne feront surface que BIEN PLUS TARD ! POURQUOI David poursuit l'association, c'est ce qui est déroutant pour moi, parce que lui, s'il est ce qu'il prétend, c'est-à-dire un avocat constitutionnel, va travailler avec notre équipe. C'est tout simplement la façon dont cela se fera. Je ne vais pas « m'enfuir » et j'espère sincèrement que LUI NON PLUS ; DES AVOCATS HONNÊTES SONT LA CHOSE LA PLUS NÉCESSAIRE DE TOUTES POUR FAIRE FACE À LA CORRUPTION JUDICIAIRE. S'il est différent et travaille contre vous, cela fera également surface. Il est, cependant, également impossible pour moi de croire que Horton croit réellement Green au sujet de l'or d'Overton. Horton a fait le dépôt d'Overton au Texas et il n'y avait aucun doute sur les intentions d'Overton.

Un autre point auquel nous sommes confrontés est que cet agissement est une honte, sous le nez de Horton, celui qui peut faire le plus pour fournir un retour légal vers la *Constitution*, dans le cas juridique déjà défini et prévu devant le tribunal. IL AURAIT PU rencontrer et conférer QUOTIDIENNEMENT avec Jackson, directement à sa porte de devant. Donc, mes lecteurs, je sais que George envoie le bulletin pour vous impressionner avec sa crédibilité, mais discrédite en fait Horton. Je ne peux rien faire à ce sujet, pas plus que je ne ferai d'efforts à faire une telle chose ; Horton est trop précieux pour vous en tant que citoyens. George discrédite tout simplement l'intégrité du *COMITÉ POUR*

RESTAURER LA CONSTITUTION qui stipule avoir été fondée en 1965. Maintenant, il est tout à fait remarquable, cependant, que les notes de recherche de John Coleman disent que ce n'est qu'une branche des groupes contrôlés par la commission des 300. Est-ce vrai ? Qui sait ? Je veux juste vous permettre d'évaluer les **INFORMATIONS** et **TÉMOIGNAGES** proposés par cette personne en question au Comité d'État du Sénat sur l'organisation judiciaire, de Topeka, Kansas, le 23Août 1979. C'est ce qui lui a valu la mention de « Procureur Constitutionnel ».

Je peux vous assurer que la raison pour laquelle George envoie le document est de gagner sa propre crédibilité à travers Horton et non l'information, parce que la première page à propos de Horton est **LA SEULE PARTIE À AVOIR ÉTÉ ENVOYÉE !**

PAGES D'UN ÉCRIT

Il est également à noter que seule la partie de MA main, qui a servi à Green est utilisée, la meilleure partie est dans le reste de l'écrit !

POURQUOI CES DISCOURS JURIDIQUES EN PARTICULIER ONT-ILS ÉTÉ ENVOYÉS ?

Parce que George a poussé Horton à faire quelque chose qui était une violation de l'éthique, ou tout au moins, limite. George a L'HABITUDE de prendre des informations avant même qu'elles soient réglées, signées ou en cours d'utilisation, ainsi que la copie très privée de dossiers d'affaires et de les répandre sur toute la carte. Cela a provoqué une impasse totale avec celui qu'il revendique lui-même comme son ami, Léon Fort, parce que George Green a effectivement obtenu des copies des « mains courantes » du grand livre clients et les a envoyées à sa liste de diffusion – niant L'ACCORD entre l'Institut et Fort. Il s'agissait d'un accord de confidentialité sur ordonnance du tribunal et les

paiements ont été faits à Abbott, l'avocat de M. Fort. Abbott a encaissé ces chèques (une très grande quantité) et prétend maintenant le contraire. Cependant, la cause de l'action découle des documents et des bavardages de George Green, en premier lieu. Je ne sais pas pourquoi ses propres avocats lui permettent de se promener en bonne santé – d'autant moins qu'ils continuent – eux - à passer pour des imbéciles tout en prétendant PRÉSERVER LA CONSTITUTION POUR UNE LOI ET UN ORDRE DÉCENT. Cela, cependant, est pour qu'ils choisissent la direction, et pour que VOUS cerniez l'intention.

Nous supposons que cet envoi le plus récent a été largement diffusé et était assez « désespéré » d'atteindre la part de Green. J'espère que cela suffira plutôt que des réponses individuelles. Il y a beaucoup trop de références pour que nous y répondions individuellement et fassions quoi que ce soit d'autre. En outre, et j'apprécie la séquence, les lettres sont à MON adresse et je respecte cela, parce que Dharma en a eu « assez » tout en étant UNIQUEMENT à notre service.

Si vous préférez l'info de Duggah, cela va vous rendre la tâche plus « facile », sans doute, car cela ne vous incitera pas à chercher la vérité ou à suivre de nombreuses directives, mais seulement à ÊTRE et à FAIRE et à RESTER JOLIMENT AVEUGLE !

JE NE SUIS PAS EN PROCÈS

Je ne suis pas en procès dans cette affaire avec Green, menée par Horton : c'est GEORGE GREEN QUI EST EN PROCÈS ! Il a pris de l'or qui n'était pas le sien, il n'a pas honoré ses dettes, il a fomenté des complots pour ruiner une entreprise viable (dans le Nevada de Horton), et possède un tas de journaux qui ont été initialement mis de côté comme garantie pour le prêt de l'Institut à George. Ce n'est PAS le cas avec la 'US & P' avec laquelle Horton

n'a pas d'implication À NOTRE CONNAISSANCE ! Il y a apport personnel, mais ce n'est pas important car ce n'est pas officiel. George a conclu des accords secrets avec US & P, puis a continué à agir avec outrage au tribunal ; tout en rejetant tout reproche et en même utilisant « LEUR » avocat afin de s'efforcer, une nouvelle fois, de détruire notre peuple et sa crédibilité. À VOUS DE JUGER ET TOUS, VOUS POUVEZ ÊTRE LE JURY, MAIS ATTENTION, CAR GEORGE EST CELUI QUI ENVOIE TOUS LES DOCUMENTS, ET ILS SONT SOIGNEUSEMENT EDITÉS ET LES DOCUMENTS JUDICIAIRES NE REPRÉSENTENT QUE LA FAUSSE DÉCLARATION QU'IL A LUI-MÊME PRÉSENTÉE À LA COUR ! En outre, avec M. Horton qui se présentait comme l'avocat de Green, George a MENTI à la barre des témoins, sous serment, dans le Nevada avec une salle pleine de témoins. PEUVENT-ILS GAGNER ? CE N'EST PLUS LA QUESTION DANS VOTRE SYSTÈME JUDICIAIRE, N'EST-CE PAS ? GEORGE PRÉTEND ÊTRE « UN INITIÉ » DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL, UN AGENT, VOUS M'EN DIREZ TANT ! Très drôle, cependant, IL N'AGIT PAS COMME UN HOMME QUI A DÉJÀ QUELQUE CHOSE SOUS VERROU ET CLÉ, N'EST-CE PAS ? JE VOUS RAPPELLE QUE « LA VÉRITÉ SORTIRA », C'EST TOUJOURS AINSI, ET MAL « UTILISER » QUELQU'UN DANS VOS MENSONGES, MÊME UN AVOCAT (PEUT-ÊTRE « EN PARTICULIER » UN AVOCAT) VOUS REVIENDRA DANS LA FACE TEL UN BOOMERANG.

IL VA Y AVOIR DU CHANGEMENT DANS VOTRE NATION, ET IL VA Y AVOIR BEAUCOUP D'ORDURES À TRIER ! Les actions et les causes égoïstes ne vont pas bien se vendre aux « vieux copains », parce que maintenant tout est au pilori et l'idée principale au sujet des gens est qu'il n'y a pas de loyauté parmi les voleurs, quand tous les jetons sont jetés et ouvertement !

ERNEST KRIKAVA

On nous a demandé de porter quelque chose à votre attention dont beaucoup d'entre vous ont déjà conscience.

Au Kansas, très près de la frontière du Nebraska, une chose vraiment horrible s'est passée, qui a été présentée à deux reprises à l'émission de télévision appelée *Current Affair*. Ce n'en est qu'une parmi des milliers, mais est aussi pénible qu'inévitablement en point de mire.

En 1991, une année agricole très mauvaise, les Krikavas ; des cultivateurs de céréales et éleveurs de porcs) ont dû emprunter pour survivre. Ensuite, la banque a procédé à la forclusion (droit de péremption pour non-respect des dates de remboursement). Les choses étaient désespérées et des porcs ont été vendus afin d'empêcher les bêtes restantes de mourir de faim. La banque a réclamé les porcs, ET CETTE SEMAINE M. ERNEST KRIKAVA A ÉTÉ ÉCROUÉ À LA PRISON FÉDÉRALE DE FT. LEAVENWORTH POUR UNE PEINE DE CINQ MOIS ? POUR AVOIR VENDU CES QUELQUES TÊTES DE PORCS POUR OBTENIR DE LA NOURRITURE POUR COCHONS.

Dans l'intervalle, Mme Carol Krikava est décédée, du stress et, franchement, le cœur brisé. Cette ferme est une exploitation gérée depuis trois générations. Le fils, Kevin, aide son père, Ernest. Ernest est âgé – bientôt octogénaire.

Current Affair offre ce moyen à tous les auditeurs et lecteurs, amis et citoyens, en demandant au public de prendre contact avec le procureur Reno, demandant la grâce pour cet homme pieux, détruit par le système.

Je voudrais qu'il n'y en ait qu'UN, il n'est même pas le seul dans le voisinage immédiat de Seneca, Kansas, mais c'en est un

qui a fait le circuit complet et mis un innocent, un homme pieux
DANS UNE PRISON FÉDÉRALE, POUR UNE POIGNÉE DE
NOURRITURE POUR PORCS !

Nous SAVONS que nos lecteurs nous soutiennent dans ce type d'encouragement pour ceux qui sont sans défense. C'est pourquoi je demande encore une fois votre aide pour ces belles personnes subissant une pression incroyable. Quand nous pouvons le faire, nous espérons mettre en place un fonds d'aide véritable pour ce type de personnes. Il y a des fonds disponibles, le problème est de le « rendre disponible », À CHAQUE FOIS. Mais un de ces « jours », les Fédéraux vont avoir à le libérer. Dans le même temps, si les adresses peuvent être recueillies, s'il vous plaît apportez votre soutien aux Krikava encore en vie : Ernest (en prison) et Kevin (chez lui, essayant de rester en vie et à flot). *[Note de l'éditeur : Krikava : Route 3, Box 96, Pawnee City, NE 68420. Vous pouvez également écrire à l'émission de télévision Current Affair à : Free the Farmer, c / o Current Affair, boîte postale 5363, FDR Station, New York, NY 10150-5362, et vos lettres seront envoyées à Washington, DC].*

Si les adresses ne peuvent être obtenues, il y a quelques amis de la famille, Bill Keegan et Herb Klepper qui ont été présentés et peuvent être un intermédiaire ainsi que les avocats de Krikava, Lisa Lozano et Bill Chapin.

Si cela ne fonctionne pas, alors embarrassez la banque (ou faites les deux) en écrivant à la COMMUNITY NATIONAL BANK à Seneca, Kansas.

S'agissant d'Ernest (en prison), c'est la prison fédérale FT. Leavenworth au Kansas. Le numéro matricule d'Ernest est : 13958047.

Current Affairs demande à ce que vous écriviez : Procureur Janet Reno, US Department of Justice, 10 & Constitution Ave, NW, 4400, Washington, D.C. 20530. Je ne sais pas si cela marchera, mais plus de 120.000 lettres de vous, lecteurs au gouverneur du Nevada sont sur le point d'obtenir la libération de Jackson, et ont sorti Gunther de la prison du Missouri, ET lui a permis de déménager dans une résidence privée en Autriche. LA PLUME EST PUISSANTE, MAIS VOUS DEVEZ L'UTILISER.

Peut-être que ces deux gentils agriculteurs aimeraient cultiver mon grain et mes porcs en Californie, les Feds prennent évidemment toute la terre partout, mais de minuscules exploitations de subsistance sont toujours là si vous pouvez éviter de devoir quoi que ce soit aux Feds. L'accaparement des terres partout en Californie est pire que partout ailleurs, et les RAISONS sont beaucoup plus intéressantes (comme la protection contre les souris et les rats) et ceci et cela. Dans la ceinture céréalière du Mid-West, les champs sont désormais abandonnés au profit de « zones humides ». N'oubliez pas le plan : ils ont l'intention de TOUT POSSÉDER, PEU IMPORTE LA MANIÈRE DONT ILS PEUVENT L'OBTENIR DE VOUS !

En effet, M. Horton pourrait vraiment apporter une contribution, si jamais il ouvre les yeux sur la vérité !

George envoie des informations de M. Horton, de sorte que vous puissiez tous lui écrire pour des faits. JE VOUS SUGGÈRE DE LE FAIRE TOUS. L'adresse de la rue est marquée d'un astérisque indiquant qu'il faut envoyer le courrier à la boîte postale 2107, Carson City, Nevada 89702. Selon la réponse de M. Enz, l'adresse est le 105 Adams Street, Carson City, Nevada. C'est, je suppose, pour le cas où vous voudriez leur rendre visite. Téléphone: 883-1966, code régional 702. (883-1966, fax : (702) 883-1984.

INFORMATIONS CONTENUES DANS CE JOURNAL

La variété des informations proposées dans ce journal est apparemment aux extrémités opposées des pôles. Non, elle est si connectée, que je ne peux que vous exhorter expressément, à EFFECTUER LES CONNEXIONS. Cela va des « Clintonistes », aux usurpateurs de tout acabit en passant par les projections et offrandes prophétiques des Hopi (Amérindiens), avec COMMENT C'ÉTAIT ET C'EST.

Je vous rappelle que les prophéties ne sont que le révélateur de ce qui a été expérimenté, et qui se déroule comme il était (prévu), le « futur » est pour LA CRÉATION ! Les informations et déclarations, avec les « actions » perçues en cours de route, sont des outils pour votre SAGE CRÉATION. La sagesse est sacrée, et ainsi, ce journal sera appelé pour identification : *LA SAGESSE SACRÉE*.

Gyeorgos Ceres Hatonn

IGFF-PSC

22 Juillet 1994

CHAPITRE 1

ENR n° 1 HATONN

Ven., 8 juillet 1994 10H34 ANNÉE 7, JOUR 326

Ven., 8 juillet 1994

TRANSCRIPTION DE LA BANDE DES CHRONIQUES CLINTON

[CITATION :]

Le 20 Janvier 1993, William Jefferson Clinton est devenu le 42ème Président des États-Unis. À l'époque, la plupart des Américains n'étaient pas conscients de l'ampleur des antécédents criminels de Clinton, ils n'étaient pas au courant non plus du black-out des médias qui a caché l'information au public.

En tant que procureur général de l'État et plus tard gouverneur, Bill Clinton, a réussi en 12 ans, un contrôle absolu du système politique, juridique et financier de l'Arkansas. En tant que Président, il serait tenté de faire la même chose à la nation en réunissant les membres de son cercle d'intimes autour de lui à Washington.

Le DÉTOURNEMENT de l'Amérique était en cours. L'impact sur les générations futures sera incalculable.

Le juge Jim Johnson, ancien sénateur de l'État de l'Arkansas et ancien juge de la Cour suprême (Arkansas) : « Bill Clinton est né à Hope et, bien sûr, a grandi à Hot Springs (Arkansas). Ils avaient des maisons de débauche ouvertes, là-bas à l'époque, ainsi que des jeux d'argent à ce moment-là. Clinton a grandi dans cette

atmosphère, cette atmosphère différente, de Hot Springs – « si tu le sentais bien, tu le faisais ».

« Il a été sélectionné pour aller chez les ‘Nationals’ du Boy State de l'Arkansas pour être délégué au National Boy's State. Pendant qu'il était là, il a pu rencontrer John Kennedy et je suis sûr que c'est ce qui a déclenché une ambition chez ce jeune homme.

« Il a toujours eu un esprit exceptionnellement vif, une intelligence vive. Et il est évident qu'il a eu très tôt une formidable ambition. Il était doué de tant de façons. La vérité est, qu'il est l'un des hommes les plus charmants que j'aie jamais rencontré dans ma vie. Il a plus d'énergie que dix personnes connues que j'ai pu rencontrer. Il était capable de se créer un réseau dans sa course au poste de procureur général pratiquement sans opposition. Et puis il a été en mesure d'endosser cette position et de se catapulte dans le bureau du gouverneur, et deux ans plus tard, il a commencé à construire sa fondation. »

Nora Waye, ancienne partenaire du beau-père de Bill :
« Quand vous pensez à l'aversion de Bill Clinton envers la vérité, on se demande si c'est à cause de l'arrière-plan laxiste qu'il a eu dans ce domaine. **Il a menti en disant être un diplômé de Rhodes. Il n'a jamais achevé (ses études) et dit pourtant qu'il était diplômé de Rhodes. Il s'est rendu à Moscou et a FAIT AFFAIRES AVEC EUX**, contre le gouvernement des États-Unis ; et il n'a jamais été remis en cause par la presse à ce sujet dans l'Arkansas, alors qu'il était gouverneur. Il a dit qu'il a équilibré le budget 11 fois, mais il ne l'a pas fait une seule fois. Par ailleurs, il a dit qu'il n'avait pas augmenté les impôts, et il a augmenté les impôts 126 fois. »

Le juge Johnson : « Il peut s'accommoder de toute situation qui surgit, parce qu'il n'est pas embarrassé par la vérité, je n'ai

jamais senti que Clinton était consciemment ou inconsciemment embarrassé par la morale. »

Larry Nichols : Responsable Marketing de l'Arkansas Development Finance Authority ¹(ADFA) : « J'ai rencontré Bill Clinton à la fin des années 70. C'était un homme politique qui montait. Nous étions tout un groupe. Il y avait Jim Guy Tucker, Bill Clinton, Sheffield Nelson et moi-même. Et nous avons en quelque sorte traîné ensemble. C'est à partir de ce moment-là que j'ai fait beaucoup de projets marketing pour Bill.

« En 1988, je suis allé chez Bill et lui ai dit : « Bill, j'ai besoin d'un emploi pour me détendre et me radoucir. Bill Clinton et Betsy Wright ont suggéré que j'aie travailler pour un employeur qu'ils appelaient l'Arkansas Development Finance Authority et ils ont dit que mes talents pourraient vraiment être utilisés là-bas. C'était le secret le mieux gardé dans l'Arkansas. Le fait que j'ai été mis en place par Bill Clinton signifiait, que tout le monde devait se méfier de moi.

« Après environ deux semaines, je suis allé voir Wooten Epes et j'ai dit : « Wooten, je crois que j'en sais assez sur le sujet pour me lancer dans le marketing, quels sont les critères pour les prêts ? Il a répondu : « Celui à qui Bill veut bien accorder un prêt !

« Pour revenir en arrière, à ce moment-là toutefois – ça faisait environ un mois que j'étais là –j'ai réalisé que j'étais dans l'épicentre de ce dont j'avais entendu parler toute ma vie et dont la plupart des gens ont entendu parler, c'est-à-dire LA MACHINE. Je travaillais littéralement, assis au milieu de la machine POLITIQUE de Bill Clinton C'est là où il fait des paiements, où il reversait des

¹ Autorité Financière de Développement de l'Arkansas

faveurs aux gens pour leur appui à sa campagne. J'étais à une place intéressante et je le savais.

« Nous avons eu une réunion du conseil et, pendant cette réunion du conseil, j'étais assis au bout de la table. James Brandon, qui était président du conseil d'administration à cette époque, était en tête de table. James Brandon se leva, dans un restaurant public, et il cria à l'homme de Beverly Enterprises, Bobby Stephens : « Avez-vous obtenu la contribution à la campagne de 50.000 dollars provenant du client pour lequel vous faites marcher un prêt ? Bobby a dit : « Pas encore. James dit alors : « Alors, retenez le prêt jusqu'à ce que nous l'obtenions. » Je me suis levé et suis allé jusqu'à James et j'ai dit : « James, ne criez pas des trucs comme ça vous n'avez pas besoin de les hurler dans un restaurant ; c'est franchement moche. » Il était juste bedonnant et arrogant et a dit : « Qui s'en soucie ? »

Narrateur : Bill Clinton a vendu le concept de l'ADFA aux gens de l'Arkansas comme un moyen de créer des emplois et aider les Églises et les écoles. En réalité, des millions de dollars des contribuables garantis ont été canalisés vers les campagnes électorales de Clinton, vers son cercle d'amis et vers sa femme, le cabinet d'avocats d'Hillary. Cela peut expliquer pourquoi l'ADFA avait été constitué de manière à maintenir ses procédures de prise de décision secrètes.

Nichols : « Si vous aviez besoin d'un million de dollars, il fallait que votre demande soit traitée par le cabinet d'avocats Rose et leur verser 50.000 \$. Il y avait cinq autres sociétés dans l'État de l'Arkansas qui étaient en réalité plus qualifiées dans la structuration des obligations et des demandes, mais ' Rose Law Firm ' les a toutes eues.

« J'ai commencé à vérifier autour de moi et n'arrêtais pas de poser des questions au contrôleur de Bill Clinton : « Eh bien, je me

demande si vous connaissez la façon dont les gens font des paiements sur ces prêts ? ». Il me regarda et dit : « Ils n'en font pas ». Il pensait que je savais. Eh bien, ça m'a époustoufflé. Ça faisait environ deux mois et ça devenait sérieux.

« Alors j'ai commencé à rassembler les documents. Une fois tout le monde parti, je restais dans les parages comme si je travaillais sur le rapport annuel qui me donnerait accès à tous les documents. Je les ai tous copiés. Pendant environ deux mois, j'ai regardé l'argent s'accumuler sur les comptes et puis, en un mois ils étaient équilibrés à zéro. Je ne comprenais pas totalement ce que cela signifiait, mais j'ai pensé qu'il fallait aller de l'avant et voler les dossiers de toute façon. Ce que j'ai fait.

« Peu de temps après, j'ai rencontré un homme du nom de Bill Duncan. Bill Duncan a pris le solde nul et m'a expliqué ce que cela signifiait. Il dit : « Savez-vous ce que cela signifie ? J'ai dit : « hum, hum. Il dit : « Ils blanchissent l'argent de la drogue. Plus de 100 millions de dollars par mois de cocaïne qui entrent et sortent de Mena, en Arkansas.

« Ils avaient un problème : ils faisaient tellement d'argent avec la cocaïne (100 millions de dollars), et cela crée un problème dans un petit état comme l'Arkansas. Comment blanchir 100 millions de dollars par mois ? Jusqu'en 1989 L'ADFA, n'a jamais rien mis en réserve en Arkansas. Ce qu'ils avaient à faire, était d'envoyer l'argent en Floride – une banque en Floride –, qui plus tard serait reliée à la BCCI. Ils expédieraient l'argent à une banque à Atlanta, en Géorgie, qui, soit dit en passant, a été plus tard connectée à la BCCI. Ils devaient l'expédier à CitiCorp à New York, qui envoie l'argent à l'étranger. Et voici quelque chose d'intéressant : une banque à Chicago – **et CETTE BANQUE, soit dit au passage, EST PARTIELLEMENT DÉTENUE PAR DAN ROSTENKOWSKI. [H : Toujours avec moi, Ronn]** Dan Lasater obtenait les obligations. Il allait devenir le

courtier pour les obligations. **Il retransférait l'argent à l'ADFA. Il n'a jamais VENDU une obligation.** L'argent quittait alors l'ADFA et allait dans l'une des différentes banques pour l'emprunt obligataire spécifique et elles le mettaient à zéro. Lorsqu'il était mis à zéro, elles le rendaient à Lasater, **déduction faite de leurs frais de gestion.** »

Doc DeLaughter, agent de la Police de l'Arkansas chargé de l'affaire Lasater : « Au cours de l'enquête Lasater nous avons eu de nombreux témoins pour le grand jury fédéral. Nous avons eu de nombreux témoignages de personnes liées à Lasater et à l'usage de drogues et tout le reste. La cocaïne a été utilisée comme un outil pour obtenir des faveurs sexuelles mais aussi pour faire des affaires et influencer les gens. C'est lorsque nous attrapions un garçon avec sa consommation de cocaïne et que cela conduisait finalement à son arrestation et à sa condamnation. »

Nichols : « Dan Lasater, qui était le meilleur ami de Bill Clinton, et qui est allé en prison avec Roger Clinton pour cocaïne – et en passant, laissez-moi vous expliquer quelque chose : il ne vendait pas de la cocaïne, **il la donnait.**

« Il y avait d'énormes tas de cocaïne dans son bureau qu'on donnait aux jeunes filles lors des fêtes. **C'est des malades !** Ils donnaient une drogue hautement addictive à de jeunes filles. »

Doc DeLaughter : « Vous demandez-vous ce qui vient à l'esprit d'une gamine de quatorze ans ? Une fois, c'était une cheerleader² de quatorze ans, de North Little Rock qui était impliquée. Elle était vierge et, finalement, il a fini par l'envoyer à un médecin de ses amis. Le médecin l'a mise sous pilule contraceptive. Il a pris de la cocaïne avec elle et finalement elle a perdu sa virginité et elle est devenue accro à la cocaïne. La dernière

² Chef des pom-pom girls

fois que j'ai entendu parler d'elle, lorsque nous l'avons revue sur une assignation à comparaître devant le Grand Jury, elle faisait le tapin au Lake Tahoe. »

Nichols : « Dan Lasater blanchissait l'argent et, en plus de son contrat pour blanchir l'argent dans le système que lui-même et Bill Clinton avait mis en place pour le faire, il a profité d'une partie de la cocaïne C'est pourquoi il pouvait la donner. Si chacun de vous disposiez de 100 millions de dollars de cocaïne par mois, vous ne vous soucieriez pas d'en prendre un seau plein par jour. »

Doc DeLaughter : « Après que Lasater ait été inculpé, j'ai commencé à subir un peu de harcèlement de la part de mon propre ministère, la police d'État de l'Arkansas. Je savais que la raison derrière cela, était les liens avec la police nationale et le bureau du gouverneur de Dan Lasater et de ses associés d'affaires. »

Nichols : « Une fois condamné, lui et Roger sont allés dans une des prisons à sécurité minimale. On les appelle « Hôtel Holiday ». Il y a passé, je pense, 6 ou 8 mois, puis est sorti. À l'insu de tout le monde, Bill Clinton, lui a accordé un PARDON plein et entier le lendemain de sa sortie.

« Donc, si vous pensez que c'est un criminel endurci, que penser d'un homme **qui pardonne à un homme qui donne de la COCAÏNE AUX GAMINS.** »

Bill Clinton, dans un extrait de pub télé : « La peur de la violence prive nos enfants de leur avenir. Nous devons ôter cette peur et leur donner de l'espoir. Nous devons redonner à Alicia et à tous nos enfants leur enfance, en travaillant ensemble, nous

pouvons faire quelque chose. Agissez maintenant : appelez le 1-800 WE PREVENT³ [*fait partie de l'annonce en question*]. »

Nichols : « Votre Président des États-Unis ne faisait pas seulement partie du système qui blanchissait des millions de dollars de cocaïne, votre Président a apposé sa signature dessus et il ne peut pas nier qu'il l'a fait Voyez-vous, il y a un petit hic à l'affaire : sur chaque prêt de cette banque, BILL CLINTON EN PERSONNE DEVAIT APPOSER SA SIGNATURE.

« Plutôt que Bill Clinton, vous feriez mieux de chercher et d'identifier les personnes qui blanchissaient l'argent de la drogue, dans le circuit de blanchiment d'argent. Ceux que vous y trouverez, sont ces gens qui sont allés directement à Washington.

« Si vous regardez la Loi 1062, elle dit que l'ADFA a été créé et développé pour fournir des prêts à faible intérêt obligataires aux églises, écoles, et universités. Alors regardez ce qui est arrivé à notre législature : le projet de loi a été adopté, créant ce chaos, alors que les représentants de la Chambre pensaient voter pour un projet de loi donnant de l'argent aux universités et aux écoles pour acheter des livres, etc. Quelle meilleure façon de blanchir des dizaines de millions de dollars, de les rendre propres – et d'utiliser la couverture d'une agence nationale pour le faire.

« Le premier prêt fait par l'ADFA a été fait au Park O'Meter (POM). Seth Ward en était le propriétaire. Quand j'ai commencé à regarder, j'ai découvert que le trésorier de l'État était Webb Hubbell. Puis j'ai découvert que Webb Hubbell était le gendre de Seth Ward. Devinez qui a rédigé la loi créant l'Acte 1062, qui a créé l'Arkansas Development Financing Authority ? Webb Hubbell. Devinez qui a présenté le projet de loi à nos législateurs et qui l'a fait passer dans notre Chambre ? Webb Hubbell. Devinez qui a

³ Nous prévenons

obtenu le PREMIER prêt ? Webb Hubbell. Et imaginez ceci : devinez qui a fait l'audit et l'évaluation des demandes ? **Le cabinet Rose Law. Vous avez deviné ! Qui l'a signée ? Webb Hubbell et Hillary Clinton. Vous voyez, c'est contre la loi de l'Arkansas – vous ne pouvez pas enquêter sur vous-même, lorsque la bonne foi et le crédit de l'État de l'Arkansas est impliqué dans une émission obligataire. IL A ENFREINT LA LOI !** Si le Bon Dieu le veut et que le ruisseau ne déborde pas, Hubbell passera un certain temps au pénitencier pour ça ! »

Narrateur : Ironie du sort, Webb Hubbell, associé principal du cabinet d'avocats Rose a été PRÉSIDENT du **Comité de conflits d'intérêts à Rose (cabinet d'avocats)**. En 1988, il a réussi à faire avancer l'éthique dans le « **Government ACT** »⁴ qui exigeait des législateurs de l'Arkansas de signaler les conflits d'intérêts gouvernementaux. De façon incroyable, sont **EXPRESSÉMENT EXEMPTÉES DE CETTE LOI : LE GOUVERNEUR BILL CLINTON, SES MANDATAIRES ET SA PARENTÉ**. L'embauche de Hubbell par Clinton au ministère américain de la Justice est un exemple du mépris total de l'administration pour **L'ÉTHIQUE JURIDIQUE**. La démission précipitée de Hubbell en mars 1994, censée être due à la surfacturation des clients du cabinet d'avocats Rose, n'était qu'un stratagème pour retirer Hubbell des feux de la rampe avant que de nombreuses accusations criminelles puissent être portées contre lui.

Nichols : « Permettez-moi de vous parler de Park O'Meter. Le premier prêt était de 3,85 millions de dollars. Jamais un seul sou n'a été remboursé – tout cela était une arnaque. Ils avaient, disons, 100 employés quand ils ont commencé. Ils ont reçu 3,85 millions de dollars et vous savez combien d'employés, ils ont eu après avoir obtenu cet afflux de liquidités ? 100. Il n'y a pas eu de

⁴ Loi Gouvernementale

nouveau bâtiment sur la propriété, ils n'ont même pas rénové une salle de bains.

« Comme les gens de la presse ont commencé à poser des questions au sujet des prêts de Park O'Meter, ils ont trouvé, qu'au lieu de faire des parcmètres, POM construisait en fait **des compartiments Nosecone rénovés. ILS ÉTAIENT EXPÉDIÉS À MENA. NOUS AVONS DÉCOUVERT QUE LES NOSECONES ÉTAIENT EN RÉALITE UTILISÉS POUR LA CONTREBANDE DE DOPE IMPORTÉE DANS LE PAYS, CE QUI EST EFFRAYANT. CE QUI EST SI EFFRAYANT, C'EST QUE CE SONT LES MÊMES PERSONNAGES**. Webb Hubbell et le cabinet d'avocats Rose, je vous le dis, sont coupables de complot en vue de frauder l'État de l'Arkansas, le gouvernement fédéral et ont conspiré pour solliciter la vente (de drogues) et le blanchiment de l'argent des drogues illicites. VOILÀ VOTRE PRÉSIDENT ! C'EST SON CERCLE DE POUVOIR ! CE SONT LES GENS QUI, QUAND IL A ÉTÉ ÉLU PRÉSIDENT, N'ONT PAS PASSÉ LEUR TOUR – IL LES A EMMENÉS DROIT À WASHINGTON AVEC LUI.

« Par tous les saints, je pense qu'il avait l'intention de mettre ça en place et de faire la même chose à Washington. »

Narrateur : En 1982, le trafiquant de cocaïne, Barry Seal, a mis en place l'une des plus grandes opérations de trafic de drogue aux États-Unis, À MENA, ARKANSAS, SOUS L'ŒIL APPROBATEUR DU GOUVERNEUR BILL CLINTON.

Nichols : « Barry Seal avait un tas d'avions et était censé avoir les pilotes. Barry Seal était un trafiquant de drogue. Il a essayé de mettre ce réseau en place dans son État d'origine, la Louisiane, mais ils ne l'ont pas laissé faire. Il devait venir dans un État, qui avait un gouverneur louche – ACCRO À LA COCAÏNE

– et tout le monde le savait ! Oui, Bill Clinton était « accro » à la cocaïne ! ».

Bill Duncan, enquêteur dans l'affaire Mena : « En 1983, j'ai été mis au courant, que le shérif Hadaway et un de ses adjoints, Terry K. Park, enquêtaient sur l'opération de contrebande se passant à l'aéroport de Mena. Ils avaient une source interne d'information ». Nous avons compris, que M. Seal était celui qui avait amené l'opération à l'aéroport de Mena et qui avait initié le blanchiment d'argent et l'activité illégale. »

Russell Welch : « Il (Seal) a déclaré que 1983 était la période la plus rentable pour la cocaïne de contrebande. Les avions qu'il avait mis sur l'aéroport de Mena, quelques Senecas et Panthers et quelques autres dispersés ici et là. Il a dit qu'ils ont été achetés uniquement dans le but de faire le trafic de cocaïne. »

Winston Bryant, Procureur Général de l'État de l'Arkansas : « Il y avait, à mon avis, plus que suffisamment de preuves pour poursuivre un certain nombre de personnes pour des crimes concernant l'affaire Barry Seal à Mena. »

Nichols : « J'ai espionné les parages et j'ai rampé à travers les buissons pensant que je devais me cacher pour les attraper en train de décharger la dope. Je n'ai pas eu à le faire. On pouvait pénétrer dans l'aéroport et ils déchargeaient juste en face de moi. Ils ont simplement continué à décharger, ils s'en fichaient. »

Duncan : « Un certain degré de blanchiment d'argent a eu lieu parmi ces personnes associées à Barry Seal ».

Nichols : « Ce qui n'avait pas été fait, c'était de relier les pointillés avec l'ADFA, car une fois que vous aviez connecté les

lignes en pointillés vers l'ADFA, vous aviez réellement connectée la ligne en pointillés à Clinton. »

Narrateur : En plus des opérations à Mena, de petites clairières dans d'autres parties de l'État ont été utilisées comme points de largage pour l'argent et la cocaïne.

Winston Bryant : « Ils avaient des compartiments spéciaux installés sur le côté, sans l'autorisation de la FAA, de sorte que la porte pouvait être ouverte en vol, et ensuite la cocaïne pouvait être lâchée par le côté de l'avion, en plein vol. »

Nichols : « Quand vous avez un public qui est conscient d'une entreprise criminelle en cours dans laquelle est impliqué un trafiquant international de cocaïne haut placé, beaucoup de gens savaient qu'ils opéraient dans une petite zone. Beaucoup de gens étaient au courant du blanchiment d'argent. Les potins étaient courants dans la rue, parce que c'était tellement flagrant. Et quand ils voyaient les enquêtes durer plusieurs années et qu'ils continuaient à regarder pour voir s'il y avait des actes d'accusation et qu'ils savaient que les grands jurys avaient convoqué (des gens) et qu'ils savaient que des témoins étaient censés fournir des preuves à un grand jury et que, pourtant, année après année, après année, aucune mise en accusation n'était envoyée, les gens ont perdu confiance dans le système ».

Narrateur : Clinton avait intégré un certain nombre de flics corrompus, de juges et de politiciens à des postes de haut niveau pour assurer le succès continu des opérations de contrebande de la drogue et de blanchiment d'argent. Tout allait bien jusqu'à une nuit fatidique en automne 1987.

[Suite au chapitre suivant]